



Commission
de la construction
du Québec

Revue de l'activité

DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

Troisième trimestre 2011, vol. 33, n° 3

En route vers un nouveau record d'activité

L'élan dans l'industrie de la construction se poursuit. Au troisième trimestre de 2011, les heures travaillées augmentent de 8 % par rapport à la même période de 2010. En termes désaisonnalisés et annualisés, l'activité s'élève à 155,3 millions d'heures travaillées au troisième trimestre de 2011, en hausse de 1 % par rapport au deuxième trimestre. Tout indique, qu'au final, l'année 2011 frôlera son record atteint en 1975, de 155,8 millions d'heures.

Le secteur industriel affiche la plus solide croissance au troisième trimestre avec une hausse de 28 %, et un total de 3,5 millions d'heures travaillées. Le secteur institutionnel et commercial gagne 9 % et enregistre 18,6 millions d'heures. Le secteur génie civil et voirie presse le pas par rapport au dernier trimestre et le volume de travail grimpe de 6 %. La construction résidentielle, quant à elle, reste égale à l'année dernière et enregistre 8,6 millions d'heures.

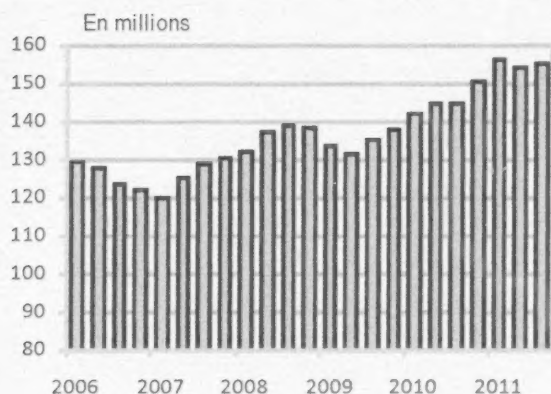
L'emploi et les heures travaillées

	Troisième trimestre			Janvier-septembre		
	2010	2011	%**	2010	2011	%**
Salariés actifs*	111 164	117 539	6	144 175	151 131	5
Heures travaillées (en milliers) :	39 387	42 400	8	102 973	110 160	7
Construction non résidentielle	30 815	33 821	10	78 743	86 454	10
Génie civil et voirie	11 071	11 749	6	23 000	24 552	7
Industriel	2 736	3 495	28	8 365	8 998	8
Institutionnel et commercial	17 008	18 577	9	47 378	52 904	12
Construction résidentielle	8 573	8 579	0	24 230	23 706	-2

* Les résultats du trimestre représentent la moyenne des salariés actifs au cours de ces mois. Les résultats cumulés représentent le nombre total d'individus ayant enregistré au moins une heure au cours de la période.

** Variation après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Heures travaillées
(données désaisonnalisées et annualisées)



De janvier à septembre 2011, un total 151 000 salariés ont travaillé, soit 7 000 de plus qu'à la même période de l'an dernier. Si la tendance se maintient, près de 160 000 salariés auront travaillé sur les chantiers en 2011, un record.

Boum sur la Côte-Nord

Le volume de travail dans la région de la Côte-Nord a connu une vigoureuse croissance au troisième trimestre de 2011, soit de 39 % comparativement à la même période de 2010. Cette poussée est surtout attribuable aux travaux majeurs liés au complexe hydroélectrique de La Romaine, mais également aux projets miniers importants, tel le nouveau complexe minier de Mont-Wright de ArcelorMittal. De même, l'activité dans la région du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie a conservé son élan d'aller, enregistrant un bond de 21 %, principalement grâce à la construction simultanée de grands parcs éoliens, dont le plus récent, celui du Lac Alfred de Saint-Laurent Énergies.

Les régions de l'Outaouais et du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont quant à elles connu des hausses semblables, soit de 17 % et de 16 % respectivement, au troisième trimestre de 2011 relativement à un an auparavant. Dans les deux cas, le secteur industriel s'est démarqué, mais en particulier en Outaouais, où les heures travaillées dans ce secteur ont plus que triplé, grâce aux travaux liés à l'usine de Fortress Cellulose Spécialisée, alors que le Saguenay-Lac-Saint-Jean compte toujours sur la construction de l'aluminerie Arvida (l'usine pilote du centre technologique AP60).

En parallèle, les régions de la Mauricie-Bois-Francis (+8 %), de Québec (+7 %) et du Grand Montréal (+7 %) ont inscrit des croissances comparables, au troisième trimestre. La région de la Mauricie-Bois-Francis a été particulièrement favorisée par l'envergure des travaux de routes et d'infrastructures, tandis que c'est surtout une solide reprise dans le secteur industriel qui a stimulé l'activité dans les régions de Québec et du Grand Montréal. En Estrie, tant la construction de l'usine de nanocellulose cristalline, que l'agrandissement du centre de recherche Étienne-Le Bel ont contribué à ce que le volume de travail continue d'augmenter (+2 %).

En revanche, la décélération (-35 %) se poursuit dans la région de la Baie-James, où les travaux au complexe Eastmain-1-A-Sarcelle-Rupert arrivent à leur fin. En Abitibi-Témiscamingue, la diminution (-13 %) perdure également, toujours en raison d'un secteur industriel lourdement affaibli par le parachèvement de la mine Canadian Malartic d'Osisko.

Heures travaillées (*000) selon la région de travail						
	Troisième trimestre			Janvier-septembre		
	2010	2011	%**	2010	2011	%**
Bas-St-Laurent-Gaspésie	1 518	1 831	21	3 202	4 175	30
Saguenay-Lac-St-Jean	1 774	2 058	16	4 076	4 898	20
Québec	6 473	6 895	7	17 169	18 018	5
Mauricie-Bois-Francis	2 150	2 330	8	5 576	5 665	2
Estrie	1 379	1 403	2	3 727	3 871	4
Grand Montréal	20 594	21 992	7	55 504	59 390	7
Outaouais	1 625	1 897	17	4 192	4 636	11
Abitibi-Témiscamingue	981	856	-13	2 352	2 135	-9
Baie-James	957	625	-35	2 292	1 658	-28
Côte-Nord	1 477	2 060	39	3 811	4 510	18
Total *	39 387	42 400	8	102 973	110 160	7

* Incluant les heures non identifiées par région.

** Variation après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Recrudescence des besoins de recrutement

Presque tous les métiers profitent de la vigueur de l'activité cette année. Seuls trois métiers voient en fait leur volume de travail diminuer, comparativement à l'an dernier : les chaudronniers, les couvreurs et les poseurs de revêtements souples. À l'inverse, ceux qui ont enregistré la plus forte croissance sont les ferrailleurs, sollicités par la construction de l'aluminerie Arvida au Saguenay-Lac-Saint-Jean ainsi que par les travaux de routes et d'infrastructures au niveau provincial, et par les travaux d'installation d'éoliennes.

Heures travaillées (*000) par métier et occupation			
	Janvier - septembre		Var.
	2010	2011	%*
Briqueur-maçon	2 980	3 034	2
Calorifugeur	679	788	16
Carreleur	1 111	1 248	12
Charpentier-menuisier	26 641	27 701	4
Chaudronnier	540	513	-5
Cimentier-applicateur	1 616	1 714	6
Couvreur	2 626	2 578	-2
Électricien	12 607	13 554	8
Ferblantier	3 172	3 420	8
Ferrailleur	1 120	1 485	33
Frigoriste	2 839	3 011	6
Grutier	1 351	1 565	16
Mécanicien d'ascenseur	950	954	0
Mécanicien de chantier	760	977	29
Mécanicien de machines lourdes	343	376	10
Mécanicien en protection-incendie	895	968	8
Monteur d'acier de structure	1 409	1 556	10
Monteur-mécanicien (vitrier)	1 222	1 474	21
Opérateur de pelles	4 206	4 522	8
Opérateur d'équipement lourd	4 338	4 476	3
Peintre	3 149	3 330	6
Plâtrier	1 842	1 963	7
Poseur de revêtements souples	629	615	-2
Poseur de systèmes intérieurs	1 752	1 963	12
Serrurier de bâtiment	594	662	11
Tuyauteur	6 581	7 215	10
Total des métiers	85 952	91 659	7
Apprentis	28 464	30 370	7
Compagnons	57 488	61 289	7
Boutefeu et forcur	584	654	12
Manoeuvre	12 165	12 861	6
Main-d'oeuvre de lignes	1 834	2 183	19
Soudeur	514	653	27
Autres occupations	1 922	2 149	12
Total des occupations	17 020	18 501	9
Grand total	102 973	110 160	7

* Après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Les mécaniciens de chantier profitent également d'une recrudescence d'activité, liée aussi aux chantiers majeurs de parcs éoliens au Bas-Saint-Laurent-Gaspésie. La forte progression des soudeurs en tuyauterie est quant à elle attribuable à la construction du pipeline d'Ultramar entre Lévis et Montréal.

Au cours des trois premiers trimestres de 2011, 12 290 nouveaux apprentis et travailleurs des occupations ont intégré l'industrie de la construction, soit une hausse de 9 % relativement à la même période de 2010. Les régions du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de l'Outaouais se sont particulièrement démarquées en termes de croissance du nombre d'embauches. À l'opposé, les plus importantes régressions s'observent dans les régions de la Baie-James, de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Estrie. En ce qui a trait au nombre de diplômés ayant obtenu des certificats de compétence, il a progressé de 5 % pour s'établir à 5 560, tandis que 6 730 travailleurs ont été admis par ouverture de bassins, soit 13 % de plus qu'à pareille date l'an dernier.

Le secteur industriel confirme sa remontée

Le secteur industriel a inscrit une remarquable croissance de 12 % au troisième trimestre de 2011, relativement au trimestre précédent, portant le volume de travail à 14 millions d'heures travaillées, en termes désaisonnalisés et annualisés. Il faut reculer au deuxième trimestre de 2006 pour dépasser un tel niveau. Par rapport au troisième trimestre de l'an dernier, l'activité rebondit de 28 %.

Huit régions sur dix ont enregistré des hausses par rapport à l'an dernier, dont les plus fortes ont été observées dans l'Outaouais (+269 %) et sur la Côte-Nord (+205 %). L'Outaouais compte sur la construction de nouvelles installations de Fortress Cellulose Spécialisée à Thurso de même que sur la rénovation de l'usine de pâtes et papiers de SSPM Green Investment Group à Portage-du-Fort. De son côté, la Côte-Nord est favorisée notamment par le projet du complexe minier de Mont-Wright de ArcelorMittal à Fermont et par l'agrandissement de la mine au lac Bloom de Consolidated Thompson Iron Mines.

Atténuation du repli dans la construction résidentielle

Les mises en chantier de logements baissent de 3 % en ce troisième trimestre, après un repli plus accentué de 11 % au trimestre précédent. Cumulativement, le nombre de nouvelles habitations mises en chantier recule ainsi de 8 % cette année. Le volume de travail effectué dans le secteur résidentiel s'élève malgré tout à 23,7 millions d'heures, pour la période de janvier à septembre, en baisse de seulement 2 % par rapport à l'an dernier.

La construction d'appartements accapare à elle seule plus de la moitié des nouvelles unités construites jusqu'ici en 2011. Grâce essentiellement à la vigueur de la construction de condos, les mises en chantier d'appartements augmentent ainsi de 1 %. Ceci n'est toutefois pas suffisant pour compenser la perte de 18 % dans la construction de maisons individuelles.

Logements mis en chantier

	Troisième trimestre			Janvier-septembre		
	2010	2011	%	2010	2011	%
Total provincial	13 423	13 051	-3	38 390	35 282	-8
Maison individuelle	5 639	4 586	-19	15 267	12 490	-18
jumelée	832	910	9	3 325	2 920	-12
en bande	389	419	8	1 496	1 441	-4
Appart. et autres	6 563	7 136	9	18 302	18 431	1

Source : S.C.H.L.

Le secteur institutionnel et commercial atteint des sommets

Avec près de 74 millions d'heures travaillées en termes désaisonnalisés et annualisés au troisième trimestre, la construction institutionnelle et commerciale démontre une vigueur exceptionnelle. Une croissance de 12 % est enregistrée cette année par rapport à l'an dernier. Le ralentissement qui avait suivi 2008 est maintenant loin derrière, et de nouveaux sommets d'activité sont maintenant atteints. Presque toutes les régions profitent de cette embellie, la plus spectaculaire se trouvant en Outaouais, où la construction d'immeubles à bureaux démontre une belle vigueur. La région de Montréal affiche aussi une importante remontée, à mesure que s'intensifient les grands chantiers des centres hospitaliers universitaires.

Valeur des permis de bâtir non résidentiels au Québec (en millions \$)

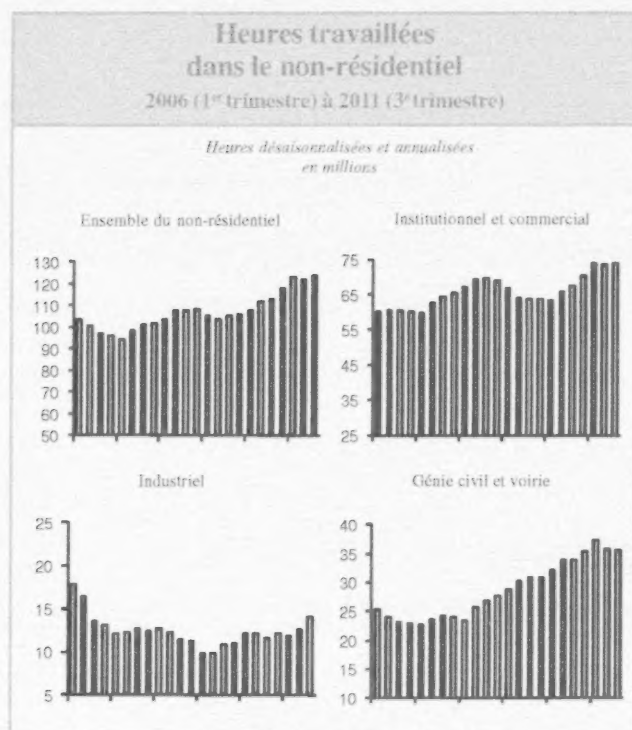
	Troisième trimestre			Janvier-septembre		
	2010	2011	%	2010	2011	%
Total non résidentiel	1 439	1 287	-11	3 705	4 030	9
Industriel	272	237	-13	672	657	-2
Commercial	806	758	-6	2 052	2 580	26
Institutionnel et gouvernemental	361	292	-19	981	793	-19

Source : Statistique Canada

Une année éclatante dans les travaux de génie civil et de voirie

Après une temporisation au deuxième trimestre, les travaux de génie civil et de voirie se ravivent au troisième trimestre, ce qui permet à 2011 d'afficher une hausse de 7 % jusqu'à maintenant. Le volume de travaux de routes et d'infrastructures affiche une légère hausse par rapport à l'an dernier, en particulier grâce à de bonnes croissances dans les régions du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie, de Québec et de Montréal.

Du côté des centrales hydroélectriques, l'accentuation des travaux au complexe de la Romaine, sur la Côte-Nord, compense le déclin de ceux sur le complexe Eastmain-1-A-Sarcelle-Rupert à la Baie-James. La construction de parcs éoliens connaît par ailleurs une progression spectaculaire, et 90 % des travaux sont concentrés pour le moment dans l'est du Québec, ce qui explique aussi la forte activité qui prévaut, surtout dans le Bas-St-Laurent-Gaspésie, dans l'installation de lignes électriques. Enfin, la vigueur des travaux de pipeline, entre Québec et Montréal, vient compléter l'éclatant portrait du secteur génie civil et voirie en 2011.



L'industrie de la construction établira un nouveau record en 2012

La progression de l'industrie de la construction est loin d'être terminée. L'année 2012 marquera en effet une seizième année de croissance quasi continue, au cours de laquelle le volume de travail s'élèvera à 159 millions d'heures, dépassant ainsi le record de 155,8 millions d'heures établi en 1975. Les investissements en construction s'élèveront à plus de 48 milliards de dollars. La construction demeurera ainsi l'une des industries québécoises les plus dynamiques en 2012, contribuant à contrer la morosité économique ambiante.

Heures travaillées (en millions)			
Secteur	2010	2011 Estimation	2012 Prévision
Génie civil et voirie	33,3	36,0	37,0
Variation	11 %	8 %	3 %
Industriel	11,9	13,0	15,0
Variation	15 %	9 %	15 %
Institutionnel et commercial	65,9	74,0	77,0
Variation	3 %	12 %	4 %
Résidentiel	32,7	32,0	30,0
Variation	11 %	-2 %	-6 %
Total	143,9	155,0	159,0
Variation	8 %	8 %	3 %

Il faut dire qu'avec 155 millions d'heures travaillées sur les différents chantiers du Québec, soit une hausse spectaculaire de 8 % par rapport à 2010, l'année 2011 s'est elle-même approchée du record de 1975. Presque tous les secteurs ont fait des gains importants, le secteur résidentiel étant le seul à enregistrer un léger repli.

Pour une douzième année consécutive, les travaux de génie civil et de voirie ont enregistré une solide croissance en 2011. Le volume de travail s'est accru de 8 %, atteignant ainsi 36 millions d'heures. Toutes les composantes du secteur ont connu une progression, et tout indique que cela se prolongera en 2012.

Une hausse de 3 % est attendue, ce qui devrait porter les heures travaillées à 37 millions. Même si l'année budgétaire 2012-2013 marquera une réduction des dépenses découlant du Plan québécois des infrastructures, le volume de travail ne devrait guère ralentir sur les chantiers routiers et ceux d'infrastructures. Les travaux municipaux devraient rester vigoureux et les besoins urgents de réfection routière soutiendront les investissements.

Les travaux dans les centrales et sur les lignes électriques seront en croissance. L'accentuation des travaux sur le chantier du complexe hydroélectrique de la Romaine ne compensera pas tout à fait la fin du projet Eastmain-1-A-Sarcelle-Rupert. Cependant, la multiplication des chantiers de parcs éoliens aux quatre coins du Québec consolidera la vigueur des travaux liés à la production d'électricité. De même, les travaux effectués sur les lignes électriques poursuivront leur progression grâce aux différents projets liés au raccordement des parcs éoliens, à la construction de plusieurs postes électriques et au raccordement du complexe hydroélectrique de la Romaine.

Les années de vaches maigres sont enfin terminées pour le *secteur industriel*. En 2011, le volume de travail aura augmenté de près de 10 % par rapport à 2010, pour s'établir à 13 millions d'heures travaillées. Tout indique que l'activité demeurera en 2012 fermement engagée sur la voie de la croissance, et ce, malgré l'assombrissement économique mondial. La turbulence des marchés financiers, si elle se prolongeait, pourrait toutefois nuire à la demande de matières premières et ébranler cet élan.

Pour le moment, de solides raisons laissent croire à une intensification de l'activité en 2012 dans le secteur industriel, qui devrait se traduire par une hausse de 15 %, élevant ainsi le volume de travail à 15 millions d'heures. Plusieurs chantiers miniers majeurs déjà démarrés continueront à générer de l'activité. Pour n'en citer que quelques-uns : l'agrandissement du complexe minier de Mont-Wright d'ArcelorMittal (2,1 GS), l'agrandissement de la mine de fer au lac Bloom de Consolidated Thompson Iron Mines (546 MS), la construction de la mine de nickel de Jilin Jien Nickel industry à la Baie-James (400 MS) et la construction de la mine à ciel ouvert Québec Lithium de Canada Lithium en Abitibi-Témiscamingue (202 MS).

L'optimisme soutenu des investisseurs, devant le maintien voire la progression des prix des matières premières, laisse présager qu'ils iront de l'avant avec de nouveaux projets. Le boum dans l'industrie minière se poursuivra, et de nouveaux chantiers sont annoncés pour 2012. Parmi eux figurent la mine d'or Éléonore de Goldcorp à la Baie-James (1,4 GS), le projet Crevier d'extraction de niobium et de tantal de la société minière MDN au Saguenay-Lac-Saint-Jean (330 MS) et la mine Qakimajurq de Xstrata Nickel à la Baie-James (265 MS). De plus, grâce notamment aux investissements en infrastructures qui ont pour but de faciliter l'accès au nord de la province, le Plan Nord est un incitatif supplémentaire pour les compagnies minières qui souhaitent réaliser leurs projets sur ce territoire.

L'industrie de l'aluminium devrait également être en pleine effervescence, en 2012. En plus de deux projets majeurs actuellement en cours, soit la construction de l'usine pilote AP60 de Rio Tinto Alcan (RTA) au Saguenay-Lac-Saint-Jean (1,2 GS) et la modernisation de l'aluminerie d'Alcoa sur la Côte-Nord (1,2 GS), sera mis en branle le projet Alma de RTA au Saguenay-Lac-Saint-Jean (1 GS). De plus, Rio Tinto, Fer et Titane entreprendra l'agrandissement et la modernisation de son complexe métallurgique à Sorel-Tracy (600 MS).

Le secteur *institutionnel et commercial* a largement dépassé les attentes en 2011. Le volume de travail a atteint 74 millions d'heures, se traduisant par une hausse remarquable de 12 % comparativement à 2010. La prochaine année s'annonce tout aussi florissante. L'activité devrait augmenter de 4 % en 2012 dans ce secteur, portant les heures travaillées à 77 millions.

La construction institutionnelle sera au premier plan, grâce au programme gouvernemental d'infrastructures, qui soutient l'activité avec de nombreux projets dans le domaine de la santé.

S'ajouteront également des chantiers de construction de pénitenciers dans différentes régions du Québec. Le domaine culturel apporte aussi sa contribution à l'activité, avec les agrandissements du Musée national des beaux-arts du Québec, à Québec (100 MS), et du musée Pointe-à-Callière, à Montréal (70 MS).

Après une année 2011 particulièrement vigoureuse, les projets commerciaux demeureront nombreux l'an prochain, ce qui permettra de maintenir le niveau actuel de la construction commerciale. La construction d'immeubles de bureaux démontre une bonne vigueur dans l'Outaouais, puisque des chantiers d'une valeur totale de près de 1 milliard de dollars se poursuivront en 2012 dans cette région. Les investissements dans les établissements récréatifs et culturels soutiennent également l'activité depuis quelques années avec de nombreux chantiers.

La construction d'immeubles résidentiels en hauteur a surpris en 2011, enregistrant à nouveau une hausse importante des mises en chantier. Sa contribution au volume de travail du secteur institutionnel et commercial a donc encore été non négligeable. La demande pour ce type de logements restant forte, la décroissance se fera très progressivement au cours des prochaines années.

Un léger repli de 2 % a marqué le secteur *résidentiel* en 2011, le volume de travail se fixant à 32 millions d'heures. Le nombre de mises en chantier aura reculé à près de 47 000 unités, en baisse de 8 % par rapport à 2010. La construction d'immeubles en copropriété a volé la vedette, avec une hausse de 15 % des mises en chantier en 2011. Par contre, la construction de logements locatifs et de maisons unifamiliales a décliné. Seules deux régions ont pu profiter d'une augmentation de leur activité : l'Abitibi-Témiscamingue et le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Malgré un ralentissement prévu pour 2012, l'année réserve toujours des perspectives intéressantes pour la construction résidentielle. L'augmentation de l'offre amorcée en 2011 sur le marché de la vente de maisons ralentira progressivement la demande de maisons neuves. Toutefois, le financement favorable et le faible taux de chômage limiteront le recul. Malgré tout, les mises en chantier devraient ralentir dans l'ensemble de la province en 2012, se limitant à 44 000. Le volume de travail reculera aussi pour atteindre 30 millions d'heures, en baisse de 6 %.

Perspectives régionales

La majorité des régions du Québec ont enregistré une croissance de leur activité en 2011. Les régions ressources en particulier ont obtenu de bons résultats.

La situation sera tout aussi bénéfique en 2012 pour la plupart des régions. Région dominante en 2011, la Côte-Nord poursuivra son essor grâce aux travaux du complexe hydroélectrique de la Romaine. La croissance prévue y est de 17 %. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean suivra avec une hausse de 14 %, en raison du chantier de l'usine pilote AP60 de Rio Tinto Alcan.

L'augmentation de l'activité sera également intéressante en Mauricie-Bois-Francs (+9 %) et à Québec (+4 %). Les travaux de génie civil et de voirie, ainsi que la construction institutionnelle et commerciale, seront particulièrement vigoureux dans ces régions. Après une année exceptionnelle, le Bas-Saint-Laurent-Gaspésie reviendra à une croissance plus modérée, soit 3 %. Dans le Grand Montréal, le volume de travail devrait progresser de 2 %.

L'activité connaîtra des baisses en Abitibi-Témiscamingue (-3 %), en Estrie (-5 %) et en Outaouais (-5 %). Déjà en déclin, la Baie-James verra son volume de travail baisser de 46 % en raison de la fin du chantier Eastmain-I-A-Sarcelle-Rupert.

Activité régionale Variation des heures travaillées		
	2011 Janv.-sept.	2012 Prévision
Bas-St-Laurent - Gaspésie	30 %	3 %
Saguenay-Lac-St-Jean	20 %	14 %
Québec	5 %	4 %
Mauricie-Bois-Francs	2 %	9 %
Estrie	4 %	-5 %
Grand Montréal	7 %	2 %
Outaouais	11 %	-5 %
Abitibi-Témiscamingue	-9 %	-3 %
Baie-James	-28 %	-46 %
Côte-Nord	18 %	17 %
Ensemble du Québec	7 %	3 %

Ce document a été réalisé par Patricia Carvajal, Mélanie Ferland, Pauline Dupuis et Martine St-Michel sous la supervision de Louis Delagrave, directeur de la Direction recherche et organisation. Pour plus de renseignements, vous pouvez les joindre respectivement au 514 341-7740, poste 6347, 6564, 6423, 6392 ou 6340.
Pr 97-01